



Paris JO 2024 – J6 – Supporters & esprit de fair play

Les acteurs de théâtre sont unanimes : ils jouent avec leurs partenaires sur scène mais aussi avec le public qui constitue un acteur à part entière dont ils doivent tenir compte. Si la salle est positive et constructive, ils se surpassent et donnent le meilleur d'eux-mêmes. Si les spectateurs sont hostiles et réfractaires à leur jeu ou leurs personnages, le bide est assuré. Au XIX^{ème} siècle, une stratégie déloyale de certains directeurs de théâtre consistait à payer une « claque » hostile pour ruiner une pièce (et son auteur) et la troupe qui l'interprétait – sifflets, crachats, bousculades, et tomates pourries faisaient partie des « bonnes pratiques ».

Tous les sportifs de haut niveau tiennent le même discours. Quand les spectateurs, transformés en supporters enthousiastes, les soutiennent, ils se dépassent et peuvent même réaliser des prodiges. Ils se remotivent instantanément, allant même chercher une médaille de bronze, la plus difficile, parce qu'ils ont dû ravalier leur déception de ne pas avoir décroché l'or. Cette faculté de rebondir, et de se remettre en selle, est digne des meilleurs champions. Ils ne se laissent pas décourager.

Les supporters français aux Jeux Olympiques de Paris étonnent les autres spectateurs par leur bon esprit, leur côté bon enfant, et leur soutien inconditionnel à leurs champions. Les finales remportées par le nageur français, Léon Marchand, resteront dans les annales – la salle respirait à l'unisson de leur champion quand il a décroché une première finale (400 m 4 nages) puis le lendemain enchaîné sans faiblir deux autres finales (200 m papillon et 200 m brasse). Mais le public français n'est pas exclusif à ses seules célébrités nationales, pourtant nombreuses à cette XXX^{ème} Olympiade. Lorsque la championne américaine Simone Biles remporte son 6^{ème} titre avec le concours général individuel de gymnastique, le public est tout aussi enthousiaste. Les spectateurs saluent la performance et l'excellence d'une athlète hors du commun. Nadia Comaneci, aux JO de Montréal en 1976, avait suscité un tel engouement.

L'esprit de fair play promu par le mouvement sportif, en particulier les sports les plus populaires comme le football consiste à respecter les règles de sa discipline, ne pas contester les décisions de l'arbitre, et dans les gradins dénoncer les comportements déplacés (insultes et intimidations contre les autres spectateurs et les joueurs). Faire amende honorable en reconnaissant ses torts fait partie de l'esprit de fair play. L'anti-jeu consiste pour les sportifs à considérer leurs adversaires comme des ennemis à abattre, et pour les supporters à prendre le stade pour un terrain de guerre sauvage, où tous les coups sont permis. Le hooliganisme est une dérive du sport qui a défrayé la chronique dans les années 1980 et 1990. Les hooligans se déchaînaient dans les stades anglais, des skinheads sous un gouvernement britannique qui multipliait les attaques et les brutalités contre les manifestants (mineurs gallois, grévistes de la faim en Irlande du Nord, femmes pacifistes contre l'installation de missiles nucléaires). Plus le climat politique et social est troublé, plus les semeurs de haine se déchaînent, surfant sur les plus bas instincts de supporters déboussolés, durement touchés par la crise, qui se laissent manipuler. En France, la tribune Boulogne du Parc des Princes, était connue pour les débordements de ses ultras, tout aussi haineux et violents que leurs homologues britanniques.

Le sport n'est pas la guerre qui connaît aussi un code de bonne conduite, et le respect de règles élémentaires. La démocratie est grande quand elle respecte l'esprit de fair play.

- (1) Honoré de Balzac « Illusions perdues », Paris, 1843.
- (2) Wladimir Andreff, Jean-François Bourg, Bénédicte Halba, Jean-François Nys, « Les enjeux économiques du sport en Europe », rapport remis au Ministère de la Jeunesse et des Sports, pour le Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1994.
- (3) Commission européenne (2007) « Livre Blanc sur le sport » - <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:52007DC0391&from=DA>
- (4) Mickaël Gamrasni « Olympiques ! La France des Jeux », France, documentaire diffusé le 16 juillet 2024 sur France 2
- (5) Bénédicte Halba (1997) « Economie du sport », Paris : Economica
- (6) Bénédicte Halba (1999) « Dopage et sport », Toulouse : Milan
- (7) Site officiel du COJO-<https://olympics.com/fr/>
- (8) Jules et Gédéon Naudet « Au cœur des jeux », France , 2024- **série de documentaires** diffusée sur France 2 (juillet 2024).

© dr Bénédicte Halba, docteure en Economie du sport (Université de Paris I Panthéon Sorbonne- Janvier1996), Paris, 2 août 2024